

Conférence internationale

**Redéfinir le monde du livre de la première modernité
Concurrence, protection, consommation**

Université de Milan, 2-4 décembre 2020

Dans une célèbre lettre datée du 12 mars 1455 et adressée au cardinal de Carvajal, Enea Silvio Piccolomini loue les qualités d'une Bible imprimée par Gutenberg : avec "[...] des lettres très propres et correctes, sans aucun défaut, que Votre Éminence pourrait facilement lire sans lunettes" ("[...] *mundissime ac correctissime litterae, nulla in parte mendaces, quos tua dignatio sine labore et absque berillo legeret*"). Bien que l'expéditeur - le futur pape Pie II - soit incertain du nombre exact d'exemplaires produits, son enthousiasme démontre que la nouvelle méthode de production de livres en gros tirages avec des caractères mobiles a transformé le monde du livre au début des temps modernes. Pendant des siècles, ce monde a été dominé par les manuscrits, généralement commandés à l'unité par des clients fortunés, issus des élites sociales et intellectuelles, qui sont prêts à investir des sommes considérables pour faire copier des textes de leur choix sur parchemin ou sur papier.

Comme l'impression avec des caractères mobiles s'est rapidement répandue en Europe, tout ce qui concernait la production, la distribution et la consommation de livres a radicalement changé en quelques décennies. Il a fallu convaincre les anciens clients et en attirer de nouveaux, puis s'adapter à leurs besoins en livres désormais disponibles en quantités toujours plus importantes; les grands tirages et la concurrence croissante ont obligé les imprimeurs à rechercher des méthodes et des matériaux de production toujours moins chers ; les innovateurs techniques et les éditeurs de nouveaux textes ont cherché à protéger leurs produits auprès des gouvernements, qui ont à leur tour essayé de reprendre le contrôle de la circulation de plus en plus insaisissable de l'information, des connaissances et des opinions qui affaiblissait les structures traditionnelles du pouvoir. Par rapport à la production de manuscrits, l'imprimerie est une activité qui nécessite non seulement de posséder un important capital de base car le retour sur investissement est lent, mais aussi impose le développement de routes commerciales, la création de foires spécialisées et la mise en place de stratégies publicitaires. Les éditeurs et les libraires développent des techniques innovantes et affinent leur savoir-faire pour créer de nouveaux goûts et satisfaire les nouvelles demandes du public.

Pendant environ un siècle, le livre imprimé à la main en tant que produit de base a connu des changements lents mais spectaculaires. Au niveau transnational, le commerce entre grossistes était réglementé par des systèmes de compensations des dettes et des crédits. Les informations sur les livres et les prix circulent chez les libraires par le biais de lettres, de publicités imprimées ou de catalogues. D'importantes entreprises d'imprimerie ont mis au point des systèmes et des outils pour faire face à la concurrence régionale et internationale. Les imprimeurs et les éditeurs ont déployé des stratégies pour gagner une place sur le marché : par exemple, en se concentrant sur des marchés de niche, la collaboration ou la diversification des produits. Environ un siècle après la lettre de Piccolomini, le monde du livre a subi une profonde transformation, et la société aussi.

Cette conférence internationale marque la conclusion du projet EMOBookTrade financé par le Conseil européen de la recherche et dirigé par le professeur Angela Nuovo. Au cœur de ce projet de cinq ans ont été mis en place deux outils puissants et innovants qui facilitent d'une part, l'étude du système de privilèges à Venise depuis l'introduction de l'imprimerie dans la Sérénissime jusqu'en 1603 et d'autre part, les prix des livres en Europe. Ces informations sont

organisées dans deux bases de données connexes et entièrement consultables, accessibles en ligne et destinées à tous les chercheurs.

Les organisateurs invitent à présenter des communications de 20 minutes en anglais, français ou italien sur l'un des thèmes suivants ou sur des sujets connexes :

- L'économie du commerce du livre au début de l'ère moderne
- Les livres et la consommation culturelle au début de l'ère moderne
- Le financement de l'édition des débuts de l'ère moderne
- L'économie du savoir et la croissance économique
- Le système de privilèges et son utilisation par les auteurs et les éditeurs
- Les prix des livres et leurs tendances dans l'Europe des débuts de l'ère moderne
- Foires et marchés
- L'impact économique de la censure sur l'édition et le commerce du livre
- Éditeurs, libraires et stratégies d'affaires
- Outils de connaissance et/ou stratégies pour évaluer le marché du livre
- Aspects matériels des livres par rapport aux prix de production
- Tirages
- Production et commerce du papier
- Imprimés de large circulation : marché et diffusion
- Impression spécialisée : images, musique, langues non occidentales
- Matériaux paratextuels et stratégies de marketing

Les propositions de communication (500 mots maximum) doivent être envoyées au Prof. Angela Nuovo (angela.nuovo@unimi.it) avant le 31 mars 2020, accompagnées d'un bref CV (une page maximum). L'événement est financé par le projet ERC EMOBookTrade et l'Université de Milan. D'autres sponsors sont également présents : Le Consortium des bibliothèques de recherche européennes (CERL). Les frais d'hébergement et de voyage des orateurs seront pris en charge par le projet EMOBookTrade.

Comité académique

Prof. Angela Nuovo, Université de Milan

Prof. Christine Bénévent, École nationale des chartes, Paris

Prof. Lodovica Braidà, Université de Milan

Prof. Hilario Casado Alonso, Université de Valladolid

Prof. Giuseppe De Luca, Université de Milan

Prof. Dr. Markus A. Denzel, Université de Leipzig

Prof. Cristina Dondi, Université d'Oxford

Prof. Ian Maclean, Université d'Oxford et de St Andrews

Prof. Germano Maifreda, Université de Milan

Prof. Andrew Pettegree, Université de St Andrews

Prof. Andrea Zannini, Université d'Udine

Les dates importantes

- Clôture des soumissions de propositions de communication : **31 mars 2020**
- Acceptation/rejet des propositions : **15 mai 2020**
- Ouverture des demandes des bourses de voyage : **15 juin 2020**
- Clôture des demandes de bourses de voyage : **15 août 2020**
- Annonce de l'attribution des bourses de voyage : **15 septembre 2020**
- Publication du programme final : **5 octobre 2020**